

### LE CHÂTEAU D'HERBEUMONT (VUE SUR LA SEMOIS) :

La Semois prend source dans la ville d'Arlon. Elle traverse la Gaume et une partie de l'Ardenne, avant de franchir la frontière française pour se jeter dans la Meuse à Monthermé. Elle est longue de près de 200 km, pourtant, seuls 80 km à vol d'oiseau séparent sa source de son point de confluence avec la Meuse. Cela s'explique par les nombreux méandres qui la caractérisent.

Depuis le château d'Herbeumont on jouit d'une vue imprenable sur la vallée de la Semois et ses méandres.

### LE LAVOIR-ABREUVOIR DE LA CHARBONNIÈRE :

Difficile d'imaginer, lorsque l'on voit ce bâtiment délabré, qu'il a un jour pu jouer un rôle essentiel dans la vie du village d'Herbeumont. C'était ici, au lavoir de la charbonnière, que les femmes du village se retrouvaient pour laver le linge et que les agriculteurs amenaient le bétail se désaltérer.

Le lavoir de la charbonnière tire son nom de la technique ancestrale utilisée par les lavandières, les femmes qui lavaient le linge, pour blanchir les tissus. Le lavage débutait dans un cuvier, cuve en bois dans laquelle on entreposait des couches successives de linge en alternance avec du savon noir, puis durant des heures, on l'arrosait d'eau de pluie

chauffée dans une grande cuve en fonte ou cabouloir. On couronnait le tout de cendres de bois placées dans un tissu : la richesse en potasse du charbon de bois permettait de dégraisser et blanchir les linges souillés. Les lavandières se rendaient ensuite au lavoir où elles utilisaient les bords inclinés du bac pour savonner le linge. À l'aide de battoirs, elles expulsaient les impuretés hors des tissus avant de les rincer à l'eau claire et de les sécher à même l'herbe, dans les prés situés à côté.

Classé le 21 décembre 1977, le lavoir de la charbonnière servait également d'abreuvoir pour le bétail, comme en attestent les barres de fers, toujours présentes au-dessus du bac, dont le but était d'empêcher les vaches de patauger.

### LE MOULIN WILLAIME :

On ne connaît pas exactement la date de sa construction, mais le moulin d'Herbeumont, aujourd'hui appelé moulin Willaime du nom de la famille qui l'occupe depuis 1832, pourrait avoir été érigé en même temps que le Château d'Herbeumont, au 13<sup>e</sup> siècle. Si cette information est à prendre au conditionnel, on peut cependant attester avec certitude de l'existence du moulin dès le 17<sup>e</sup> siècle. En 1880 il subit d'importantes transformations qui lui donnent l'aspect qu'on lui connaît aujourd'hui.

Brisée en 1959, la roue a été remplacée en 1999 par un nouvel ouvrage de 2000 kilos (roue et mécanismes compris).



Racines & Ressources



Fonds européen agricole pour le développement rural :  
L'Europe investit dans les zones rurales

La fonction première du moulin Willaime a toujours été la production de farine. Comme la plupart des moulins hydrauliques, il fonctionnait grâce à un système de rouages enclenchés par le mouvement de l'eau sur la roue. Ces rouages étaient reliés à une meule composée de deux grosses pierres circulaires. Les céréales étaient placées entre ces deux pierres et broyées jusqu'à obtenir de la farine. Le dernier meunier, Charles Willaime, a cessé la production de farine en 1959. Le moulin est toujours occupé par ses descendants.

### LES NASSES À ANGUILES :

En contrebas de la roue du moulin Willaime, se trouve une nasse à anguilles. Cette technique était autrefois utilisée pour pêcher ces gros poissons, typiques de nos rivières. Un petit barrage en pierre était érigé, dans lequel on laissait un goulot. Derrière ce barrage, on installait une grande caisse en bois. Les poissons s'engouffraient dans la caisse en passant le goulot et se retrouvaient coincés dans la nasse. Les plus petits passaient entre les planches et poursuivaient leur route tandis que les plus gros étaient pris au piège. Seules les anguilles pouvaient être pêchées. C'est souvent par nuit sombre qu'elles descendaient la Semois. Les autres poissons devaient être rendus à la rivière. Cette technique de pêche à l'anguille était encore pratiquée jusqu'aux années 1970.

### LA BORNE-FONTAINE DE LA RUE DE LA HULETTE :

Aujourd'hui, il suffit de tourner le robinet pour obtenir de l'eau, mais cela n'a pas toujours été le cas. Jusqu'en 1952, les maisons d'Herbeumont n'étaient pas raccordées à l'eau courante. Les puits, lavoirs, abreuvoirs et fontaines jouaient alors un rôle essentiel dans la vie de la cité : les habitants devaient se rendre aux points d'eau pour récolter l'eau nécessaire aux tâches de la vie quotidienne (cuisine, ménage, toilette, etc.) et le bétail pour s'y abreuver.

Bien avant cela, des « porteurs d'eau » se chargeaient de récolter l'eau aux puits ou sources. Entre 1890 et 1900, un réseau de bornes-fontaines fut installé dans le village. Cette petite fontaine, datant de 1904, en fait partie.

